

CABINET DE CURIOSITÉS

Soulever le voile du passé ou le toit des maisons

Alain-René Lesage est un écrivain, originaire de Sarzeau dans la presqu'île du Morbihan et mort à Boulogne-sur-Mer, à cheval sur les XVI^e et XVII^e siècles dont l'œuvre est essentiellement théâtrale mais qui a également écrit des romans dont le plus connu s'intitule *Gil Blas de Santillane*, exemple éminent du style picaresque, qui connut un grand succès – et qu'on lit toujours avec plaisir.

Un autre à pour titre *Le diable boiteux*, le démon concerné étant Asmodée, lequel pour récompenser le héros du livre, Cléofas, de l'avoir délivré d'une boulette où il avait été enfermé par un sorcier, lui offre le privilège de voir ce qui se passe à l'intérieur des maisons, en soulevant le toit des demeures et en lui racontant, ou en lui faisant voir, les turpitudes des uns et des autres. Cela donne l'occasion à l'auteur de relater un grand nombre d'histoires, sans liens entre elles mais formant un ensemble plaisant et souvent burlesque.

Ce préambule historico-littéraire pour en venir au projet en cours concernant Louhans évoqué la semaine dernière dans votre journal préféré sous le titre « une visite 3D immersive des arcades d'antan ». Il y a bien sûr de grandes différences dans des détails qui n'en sont pas. D'abord, naturellement, pas de diable boiteux nommé Asmodée

(« petit homme boiteux avec des jambes de bouc ») mais plutôt deux jeunes fées bienveillantes dans les personnes de Mégane Roux, médiatrice culturelle de la ville, et Adeline Guillemaut, *cueilleuse de mémoires* souvent célébrée ici qui saura apporter toute son expertise et son expérience dans le recueil des souvenirs, anecdotes, histoires et historiettes que ne manqueront pas de lui conter les personnes qu'elles rencontreront. On a pu en avoir quelques exemples récemment dans plusieurs lieux du Jura avec l'exposition *Entre Bresse et Revermont* dont il a été fait écho dans ces colonnes.

Voici un autre point de différence avec le roman de M. Lesage, où les personnes observées le sont subrepticement, à leur insu – et c'est là toute la malignité au sens propre du démon. Ce qui fait qu'on y apprend des choses que lesdites personnes auraient généralement préféré garder pour elles, et pour tout dire bien souvent scabreuses sur leurs turpitudes. Là, bien au contraire, ce sont les individus concernés qui racontent ce qu'ils ont connu, vécu et dont ils se souviennent avec le sourire des souvenirs embellis par la patine du temps qui passe. Bien des événements ayant suscité la grimace au moment où ils se produisaient prennent avec les ans les couleurs pastel apaisantes. Et fournissent



Un petit tour, autorisé, dans la mémoire des gens.

de belles réminiscences pleines de détails savoureux que chacun prendra plaisir à raconter et qui seront donc précieusement recueillis pour le plaisir de ceux qui pourront en prendre connaissance. L'exemple en est donné avec les mémoires d'un apprenti boucher – charcutier voici près de soixante ans.

Pointons une autre différence, due à l'évolution des techniques de relation des événements : ce n'est plus par la grâce ou la magie de l'écriture et à l'aide d'une plume d'oie savamment taillée, mais par le moyen des enregistrements et, comme il est dit, d'une « visite 3D immersive » que les habitués des technologies modernes doivent connaître sur le

bout des doigts...

C'est le moment de souligner que le côté technique est mené par l'association Adret Web Art qui, comme son nom ne le dit pas, est originaire et basée à Branges. Une « payse » en quelque sorte qui ne manquera pas de donner une confiance bienvenue à tous ceux qui seront amenés à travailler avec eux, notamment par ses antécédents.

En fait, cette association est loin d'être une inconnue puisqu'elle travaille régulièrement depuis quelques années avec Adeline Guillemaut, en particulier pour des cartes postales sonores, la structure proposant en effet de tels récits et autres innovations numériques. On y trouve

des évocations *Au fil de la Saône*, mais aussi autour du Mont-Saint-Michel, et pour ce qui est de notre cueilleuse de mémoires, elle célèbre ce collectif au service de la culture pour tous avec lequel elle a réalisé un parcours un 3D immersif consacré à la source Primerose à Frontenaud, ainsi que *De Lowin à Louhans*, *La Bresse en chemins...* On peut en savoir plus en allant sur les sites respectifs des uns et des autres.

Revenons au projet en cours pour dire que sans doute y a-t-il d'autres différences que celles évoquées plus haut avec l'œuvre de Lesage que l'on pourra souligner, mais celles-là sont les plus essentielles et les plus évidentes.

En tout état de cause, le projet est particulièrement séduisant et il faut espérer qu'il puisse être mené à bien. Qui n'a jamais eu la curiosité de connaître l'histoire de ces maisons dont on devine l'ancienneté. Les murs et les toits ont dû enregistrer tant d'épisodes, de propos et de scènes qui disent la vie des gens, leurs travaux, leurs émotions, les moments forts, plaisants ou non, qui constituent la mémoire d'une collectivité. Une mémoire vive et naturellement bienveillante qui ravivera d'autres souvenirs qui font la richesse d'un territoire.

Une reconstitution mémorielle dont on suivra la réalisation et qui dira l'âme d'un pays.

Philippe Bétry